

# Connaissance de la **CHASSE**

## AVENIR

Comment  
chasserons-nous  
dans 20 ans ?

## PRATIQUE

Droit de suite :  
vrai ou faux ?

## « PERFORMANCE »

Rols de Chapuis :  
utile trou de pouce



Editions  
Larivière

Enquête inédite

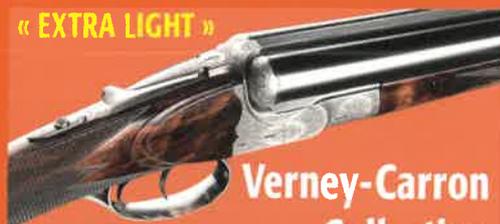
## Tirer dans la traque ?

AVANTAGES - INCONVÉNIENTS - CONSIGNES DE TIR

### VOYAGE DE CHASSE

Kazakhstan :  
des canards  
de la Volga  
au cerf géant

### « EXTRA LIGHT »



Verney-Carron  
Collection  
signe un cal. 28 luxueux

### LUTTES

Faisan :  
commun  
peut-être  
mais surtout  
combattant

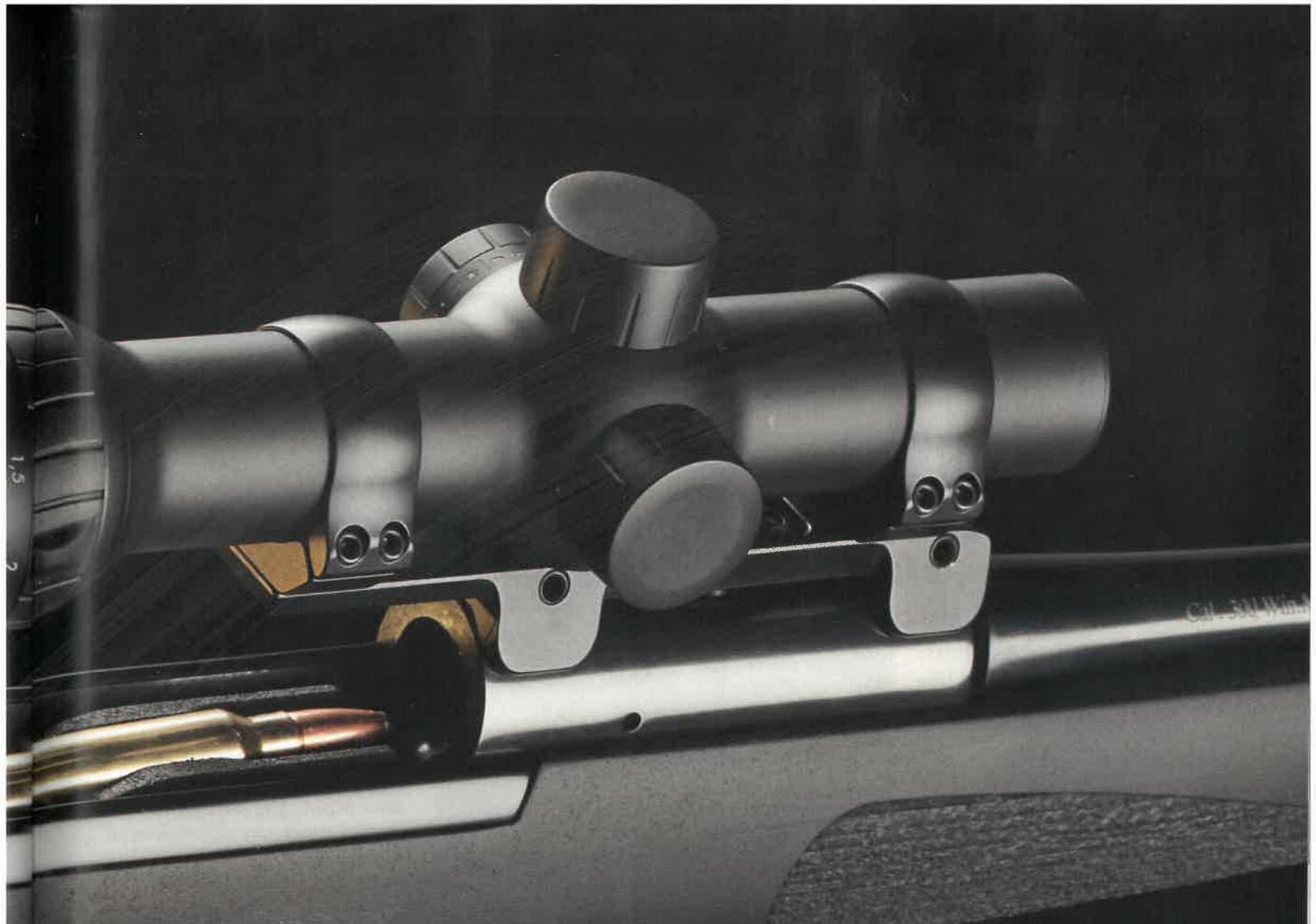


nouveauté carabine

La Performance est le sixième membre de la famille Rols de Chapuis Armes. Une gamme créée en trois saisons seulement et que cette version à large trou de pouce vient un peu plus enrichir. Une carabine faite pour les chasses à l'approche ou en montagne mais qui vous offrira aussi une position de tir améliorée en battue.

*par Laurent Bedu (texte) et Bruno Berbessou (photos)*





# Chapuis

## Rols Performance

LA CROSSE QUI VOUS DONNE UN COUP DE POUCE



**C**ela fait trois ans maintenant que la Rols des établissements Chapis Armes a été dévoilée au grand public lors du salon de Nuremberg. Trois années pendant lesquelles une famille est née, s'est agrandie. Une gamme a été imaginée et conçue avec des déclinaisons diverses et variées, allant du très luxueux des modèles Artisan ou Deluxe, au tout bois de la version Elegance, en passant par le tout terrain avec la version Soft Touch, sans oublier la première de la série, la Classic. Cette année, c'est la Performance qui voit le jour. Une nouvelle crosse noire, synthétique, mais à large trou de pouce. Une forme en vogue et prisée de nombreux chasseurs car elle est synonyme de meilleure position de tir et donc de plus grand confort voire d'une précision accrue. Une version qui manquait à la famille Rols et que nous nous devons d'essayer. Débutons par la découverte de cette monture inédite. La crosse composite est monobloc. Elle court de la plaque de couche pour se terminer en schnabel au bout duquel est fixée

*Outre le large trou de pouce et la poignée droite, on remarque la forme concave de la crosse au-dessus du trou de pouce.*

*L'arme s'engage lui aussi de façon linéaire ; pratique lorsqu'une lunette est installée au ras du canon.*



une grenadière, à moins de 40 cm de la bouche du canon. Le boîtier de culasse ouvert en alliage d'aluminium, du Fortal, que coiffe une culasse sur glissières, est enchâssé dans cette monture entièrement noire et rugueuse juste ce qu'il faut car revêtue d'une finition Soft Touch qui vous assurera une bonne prise en main même sous la pluie. Les zones de préhension sont texturées avec un grain qui rappelle celui des éponges naturelles. Ces zones de grip ont été moulées avec la crosse dont elles font partie intégrante, une très bonne chose. Les inserts ajoutés, collés, injectés, ont souvent l'habitude de mal vieillir ou plus exactement de vieillir dif-

*Éric Leforestier, armurier à Yvetot, lors du test de cette arme sur son stand de tir et de sanglier courant.*

féremment et souvent plus vite que la crosse et de se décoller ou parfois, dans le pire des cas, de se liquéfier en se transformant en un gel collant et désagréable.

## Une main droite... droite

Le busc de notre crosse est droit et fixe. La principale caractéristique de cette crosse est donc d'être de type à trou de pouce. Les trous de pouce permettent une prise en main différente, à la fois plus ferme et plus confortable. La main droite est dans l'axe du poignet, dans une position naturelle, tandis que l'index est lui aussi dans l'axe du poignet et de l'avant-bras. Cette position limite les tensions musculaires, permet un meilleur contrôle de l'arme mais aussi de la détente et du même coup des tirs plus assurés. En revanche, cette forme possède un inconvénient majeur, la main est quelque peu emprisonnée, et souvent le temps nécessaire au réarmement s'en trouve accru. Or avec une arme linéaire, ce que l'on recherche c'est la vitesse entre les tirs pour pouvoir les enchaîner. C'est pour pallier cet inconvénient tout en profitant d'une meilleure position de tir que les trous de pouce sont devenus de plus en plus larges à l'instigation de Blaser – avec les modèles Professional –, rendons leur cet hommage. Des larges trous de



© L. Bedu

pouce qui permettent une libération de la main et un retour en position plus rapides.

Sur la Rols Performance, le trou de pouce est en fait un large trou de pouce. Derrière la poignée se trouve un trou de forme triangulaire et de grandes dimensions, découpé dans la crosse. En optant pour cette découpe triangulaire, Vincent et David Chapuis ont réussi à concevoir une poignée quasi droite, dont l'ergonomie a été particulièrement soignée. Cette poignée possède tout d'abord trois découpes digitales. En position de tir, lorsque l'index est sur la queue de détente et que le pouce enserme le côté gauche de la poignée, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire ont chacun leur place, une découpe arrondie, confortable au fond de laquelle se trouve une zone pourvue d'un grip texturé comme sur le devant. La forme et la découpe des zones digitales assurent une prise en main confortable quelle que soit la taille de la main ou des doigts. Mais surtout, cette forme et ses découpes conviennent aussi pour la position d'attente qui, en battue, est tout de même celle que l'on pratique le plus ; le tir, aussi important soit-il, se limitant à quelques secondes si l'on inclut l'épaulé et un éventuel réarmement. Le détail qui change tout, c'est la zone libre laissée libre au-dessus de la découpe du majeur. Un espace où l'index viendra naturellement se positionner lorsque la carabine est saisie, dans l'attente qu'un bruit ou des récris se transforment en la découverte d'un animal et la possibilité d'un tir.



*La poignée fine et droite est ergonomique. Légèrement renflée à droite, elle possède des découpes digitales.*

*Les usinages du montage à griffes spécifique de la Rols de Chapuis Armes, fiable et endurant.*



De plus, au-dessus de la poignée, il reste un espace suffisant avec l'arrière du pontet pour que l'index puisse se détendre ou se replier selon les besoins. Voilà de toutes petites choses auxquelles on prête rarement attention lors de l'achat, mais qui font toute la différence sur le terrain et rendent l'attente confortable ou insupportable. Ici, ce devrait être confortable.

La poignée est également renflée côté droit et plane côté gauche pour que la paume de la main et l'extrémité des doigts trouvent là encore naturellement leur place.

Pour être complet avec cette crosse, précisons qu'elle est dépourvue de joue, ce qui ne lui permet néanmoins pas de prétendre à un usage pour un gaucher puisque la forme de la poignée ne l'autorise pas et qu'elle mesure 37,5 cm. La plaque de couche, en caoutchouc noir également, mesure 10 mm et vient prendre appui sur un intercalaire noir de 5 mm d'épaisseur. Cette plaque de couche est trop accrocheuse à mon goût. Certes elle ne bougera pas de l'épaule, mais de fait elle empêchera aussi tout repositionnement si votre épaulé n'était



## AU RADIEN

Modérateur de son manchonnable ultra léger aux performances exceptionnelles !

 222 - .30	 285-295 g	 210 mm
 110 mm	 45 mm	 29-31dB
 Aluminium	 Anodizing	



# AU

ASE UTRA

Distribué par HUMBERT  
Catalogue et points de vente  
[www.humbert.com](http://www.humbert.com)

pas assez bon. Mon conseil, changez-la, sinon passez-la au rénovateur plastique auto qui la rendra plus glissante et dure. Attention, si vous appliquez ce produit pensez à essuyer le surplus avant d'épauler. Pour réussir à évider autant leur crosse composite sans la fragiliser pour autant, Vincent et David Chapuis ont eu recours à un renfort d'acier noyé dans la crosse au niveau du pont supérieur. C'est lui qui va « armer » le jambage supérieur et éviter tout risque de casse. Notez que le jambage inférieur n'est pas armé, il est soumis à moins de forces et sa section est triangulaire – la forme la plus résistante –, ce qui devrait éviter là encore tout problème. Cette découpe en triangle possède un autre avantage, elle offre une découpe ergonomique. En effet, le pan incliné est « tourné » vers la droite, autrement dit il offre à la paume de la main droite une surface d'appui douce, agréable et sûre. Enfin, sachez également que cette crosse ne résonne pas du tout, elle ne sonne pas le creux et fera entendre un *ploc* discret si par malheur, lors d'une sortie d'approche, vous deviez heurter une pierre ou un tronc d'arbre. Elle a été réalisée pour les établissements Chapuis par Minelli, un spécialiste italien des crosses selon un procédé complexe puisqu'il s'agit d'élaborer une poudre synthétique, de l'agglomérer à de la résine, puis à la mouler et enfin à la recouvrir d'une finition Soft Touch. Au final, cela donne une crosse très résistante. La crosse de la Performance, comme celle des nouveaux modèles Rols, a été modifiée à l'arrière du boîtier. Elle possède désormais une découpe concave qui évite que l'arrière de la culasse ne frotte en fin d'éjection ou lors de sa dépose. Cette relime est de plus assez agréable visuellement, ce qui ne gâche rien.

*Le chargeur contient trois cartouches rangées en spirale. Son système de dépose est très bien vu.*

*Si on enlève la balle de droite, obtenue avec un canon gras, les trois autres nous offrent un très bon groupement en dépit d'une lunette à zoom x4 seulement.*

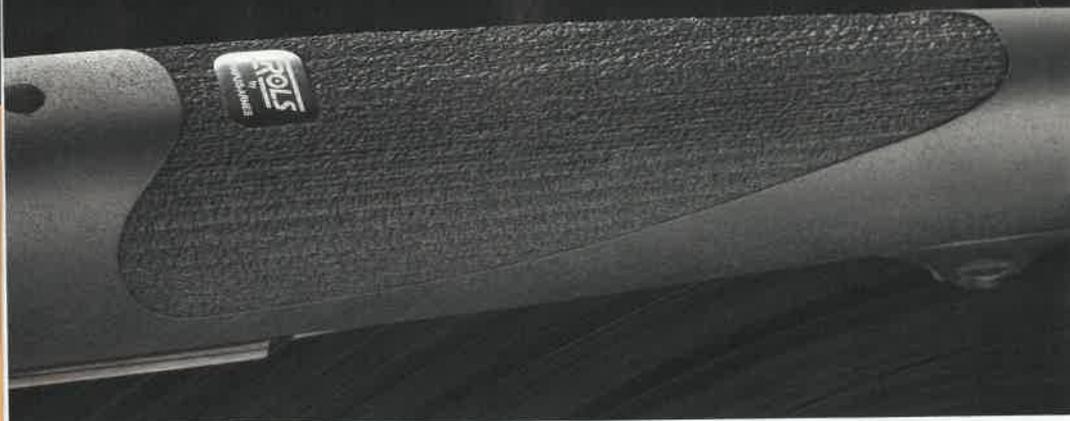
## Une .300 WM à l'essai

Pour ce test nous disposons d'une Performance chambrée en .300 Win Mag, un des dix calibres proposés sur cette arme. Un calibre magnum, considéré par certains comme trop violent et par les autres comme redoutable. Quoi qu'il en soit, ce calibre « pêchu » est une

bonne chose pour jauger cette arme, car outre le confort de tir nous allons aussi pouvoir juger la forme de cette crosse sur la fermeté de la prise en main offerte. Mais avant cela nous débutons comme toujours par le chargement. Une opération en deux temps sur la Rols puisque le chargeur amovible est maintenu en place par une petite portière. Rappelons en effet que ce chargeur amovible prend place au-dessus de la sous-garde et donc du pontet. Comment dès lors proposer un chargeur amovible ? À cette question, ni les concepteurs de la Mauser 66, ni ceux de la Blaser R93 n'avaient trouvé de réponse. Pour rendre leur chargeur amovible, les frères Chapuis ont eu l'idée de concevoir une sous-garde basculante, un peu comme ce que l'on trouve sur la Merkel KR1. Sauf qu'ici, la portière qui maintient le chargeur en place se limite en fait à une « barrière », une petite barre de métal de 10,5 sur 1,5 cm monobloc sur laquelle est découpé le pontet et où vient prendre place la queue de détente dorée. À la différence des carabines standard, le bloc détente n'est pas situé à l'aplomb de cette dernière mais derrière lui. Seul l'arrière de la queue de détente est ainsi piloté par le bloc. Ce choix technique a donc permis d'avoir une sous-garde basculante et surtout très fine. Lorsque l'on presse le bouton doré, la sous-garde bascule vers l'arrière mais le chargeur ne tombe pas, il reste fixé à la crosse. Une seconde pression est nécessaire pour le libérer. Toutefois, si vous trouvez ce processus trop long, pas de problème, une pression continue et longue fera pivoter la sous-garde et tomber au



© L. Bedu



creux de votre main le chargeur en un ballet soigneusement réglé. Notez au passage que l'ouverture du chargeur désengage aussitôt l'arme, c'est un atout sécurité.

Le chargeur amovible est réalisé dans un matériau composite, il est léger, assez large et d'une faible hauteur alors qu'il peut contenir quatre cartouches standard et trois magnums. Pour parvenir à ces dimensions réduites sans perdre en contenance, Vincent et David Chapuis ont eu recours à un choix rare, apparu pour la première fois sur une arme mythique, la Mannlicher-Schönauer : un chargeur rotatif. Les cartouches ne sont pas rangées les unes au-dessus des autres en pile ou en double pile imbriquée, mais autour d'un axe placé au milieu du magasin. Ce dispositif permet à volume égal d'accepter une cartouche supplémentaire et aussi de toujours présenter la cartouche du haut dans l'axe du canon, ce qui n'est pas le cas avec un chargement à double pile imbriquée où la cartouche doit faire un crochet pour être chambrée, avec tous les risques que cela implique de détérioration de la pointe, à plus forte raison si elle est en plomb. Si le chargeur se dépose facilement, il se remet en place de la même façon. Le fait qu'il se fixe de lui-même est très confortable. Si cela n'avait pas été le cas, il aurait fallu le maintenir en rabattant la sous-garde ou charger l'arme à l'envers, bref rien de très pratique ni de sûr, alors qu'ici l'opération est facile. Nos trois premières cartouches prennent place, des Norma Oryx de 11,7 g (180 gn). Seul reproche concernant le chargeur, sa forme quasi symétrique fait que l'on se pose parfois la question du sens de chargement ; une flèche désignant

la bouche du canon sur la paroi aurait permis d'éviter toute hésitation. La culasse est refermée sur cette première cartouche, en poussant le levier simplement vers l'avant car la Rols est une carabine linéaire qui se réarme par deux mouvements, tirer et repousser. Lorsque le levier, qui est orienté vers l'arrière, arrive en bout de course, il pivote légèrement et est alors pointé vers l'avant. Un classique direz-vous pour les armes linéaires. Oui sauf que le verrouillage de cette arme n'a rien d'habituel.

### Verrouillage inversé

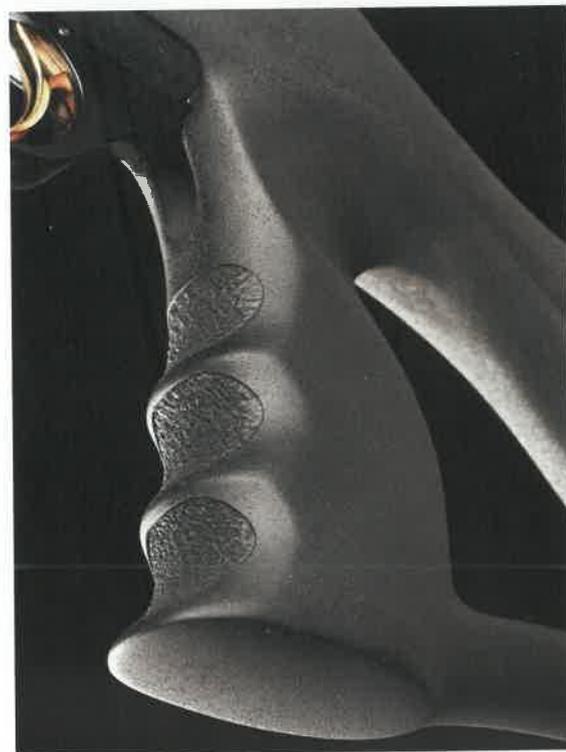
On pourrait même dire du verrouillage de cette arme qu'il fonctionne à l'inverse des autres. Sur une carabine, d'ordinaire, c'est la culasse qui vient se verrouiller dans le canon, sur la Rols c'est l'inverse qui se produit. C'est le canon qui va crocheter et bloquer la tête de culasse. À l'entrée de la chambre, se trouvent sept segments articulés, ce sont eux qui vont jouer le rôle de crochets en agrippant la tête de culasse – ou plus exactement le manchon coulissant qui équipe cette dernière. Lorsque vous repoussez le levier d'armement en butée, le manchon est poussé en avant et va être agrippé et bloqué par les segments. L'arme est alors soigneusement et solidement verrouillée. Pour preuve, durant les six années nécessaires à sa conception et mise au point, la Rols chambrée en .375 H&H a été testée à 8 500 bars de pression et surtout a résisté ! Pour déverrouiller l'arme il faut tirer sur le levier d'armement, qui va faire basculer les segments du canon et libérer la culasse. Dès lors l'arme peut être réarmée. L'extraction de la douille est facilitée par la

*Le grip de la crosse est moulé dans la crosse et reprend la texture des éponges naturelles, il est très efficace et doux à la fois.*

*Les découpes digitales sont bien conçues et conviennent en position d'attente comme en position de tir. Un plus !*

présence d'une extraction primaire. Pratique en cas de surpression ou d'étui gonflé et coincé. À l'avant de la culasse mobile, une tige pousse sur la tranche de la frette du canon et va aider à décoller l'étui dès que l'on se saisit du levier d'armement, sans solliciter exagérément la griffe d'extracteur. Parmi les autres «équipements», on trouve aussi un dispositif de sécurité qui bloque la détente et interdit tout tir tant que le levier n'est pas repoussé à fond et la culasse soigneusement verrouillée. La Rols est modulaire. Pour commencer, son canon se dépose et peut être remplacé par un autre d'un calibre différent. Pour ce faire, une seule vis doit être desserrée. Elle est située sous la crosse juste devant le bouton de dépose du chargeur. Il s'agit d'une vis Torx imperdable. En quelques tours de clé, le canon est libéré et se retire aisément par le haut, si on a pris le soin de déverrouiller et reculer la culasse auparavant. La frette anguleuse du canon garantit le maintien de la feuillure.

Le changement de canon peut se faire entre deux calibres standard mais aussi entre un standard et un magnum puisque la tête de culasse est elle aussi amovible. Et là encore l'opération est des plus simples. Il faut tout d'abord déposer la culasse.



Pour ce faire, vous l'ouvrez au maximum en retirant le chargeur ou en appuyant dessus depuis l'intérieur. Ensuite vous devez presser un petit ergot logé dans le boîtier, à gauche à l'aplomb de la tête de culasse reculée, tout en tirant sur cette dernière. Il n'y a plus qu'à retirer la culasse. En la retournant, vous découvrez une sorte de pastille ronde partagée par une fente et qui porte deux petits symboles, un cadenas fermé et un autre ouvert. C'est elle qu'il faut dévisser d'un demi-tour pour retirer la tête de culasse et la remplacer par une autre. Une fois l'inversion faite, vous revissez et la culasse peut reprendre sa place.

## Armeur en ligne droite

Je viens donc de verrouiller la Rols, mais il faut encore armer le percuteur, car cette carabine possède un armeur séparé. Là encore, cet armeur n'est pas aussi classique qu'il pourrait sembler de prime abord. Son armement et son désarmement sont étudiés pour être effectués avec une lunette montée au plus près de l'axe du canon. Pour enclencher l'armeur, il suffit de le pousser et pour le désarmer, de pousser un bouton doré placé à son sommet mais dont la course est parallèle au canon. Ce déplacement avant-arrière évite d'avoir à placer le pouce au-dessus de l'armeur comme on le voit parfois, ce qui est impossible à faire avec une lunette basse qui souvent coiffe cet élément indispensable. À la base de l'armeur, deux points rouges sont dévoilés lorsque l'arme est prête à tirer.

La première balle est tirée sur la cible à 50 m. Je me rends alors compte que je n'ai pas pensé à flamber le canon, comme à mon habitude. La balle est bien placée en hauteur mais 2 cm trop à droite. Je poursuis, chargeur rempli, et les trois balles suivantes iront frapper le centre de la cible, formant un trèfle, au sens propre. On peut exclure la première balle et considérer que le groupement est très bon, surtout si l'on sait qu'il a été obtenu avec une lunette de battue, une Steiner Ranger 1-4x24 dont le grossissement maxi reste assez réduit.



*Lorsque la carabine est verrouillée, le levier d'armement est orienté vers l'avant.*

Ce test de précision a permis de constater la grande qualité des départs de cette arme. Doux, nets, sans course, ils sont exempts de tout reproche. Autre bon point, la position de tir est très bonne. Sur le stand de tir de l'armurerie Cauchoise à Yvetot où sont faits nos essais, le bench est placé sur une table haute où l'on tire debout. Cela permet de juger correctement du confort de l'arme. Comme on pouvait s'y attendre, la position de la main, du poignet et de l'index sont bons, sans tension ni effort.

Il est temps maintenant de tester cette arme face au sanglier courant. Là encore, l'épaulé est bon, l'arme est bien équilibrée et surtout bien maintenue avec cette poignée droite et le suivi de la cible s'en trouve facilité. Et de fait, les deux balles tirées seront bonnes. Même sensation pour Éric Leforestier, armurier et maître des lieux, qui essaie à son tour cette carabine. La prise en main est non seulement facile et agréable, mais de plus elle permet de réellement mieux tenir la carabine et de réduire nettement la sensation de recul, alors même que cette carabine ne dispose pas de frein de bouche.

Le réarmement est fluide et agréable, le fonctionnement se fait sans heurt et avec beaucoup de douceur, d'autant plus que la boule du levier d'armement a été surdimensionnée depuis les premiers modèles.

Au final, vous l'aurez compris, cette nouvelle version de la Rols s'avère bien pensée. Elle séduira certainement les adeptes des crosses à larges trous de pouce, une monture qu'un fabricant de



*La plaque de couche est un peu trop accrocheuse, elle mériterait d'être rendue plus lisse.*

## FICHE TECHNIQUE

**Marque :** Chapuis Armes.

**Type d'arme :** carabine à verrouillage linéaire.

**Nom :** Rols Performance.

**Crosse :** en matériaux composites à large trou de pouce, busc droit, poignée pistolet droite, devant tulipé.

**Magasin :** rotatif et amovible d'une contenance de 4 ou 3 cartouches.

**Boîtier :** ouvert en alliage.

**Culasse :** linéaire.

**Armement :** armeur séparé sur le col de crosse.

**Canon :** rond, de 60, 63 ou 65 cm, interchangeable par une seule vis.

**Détente :** directe.

**Départs :** 800 g

**Calibres :** .243 Winchester, 6,5x55 SE, 7x64, .270 Winchester, .30-06, .308 Winchester, 9,3x62, .300 Winchester Magnum, 7 Remington Magnum et .375 H&H.

**Prix :** à partir de 3 400 euros.

**Poids :** 3,090 kg.

**Filetage en M14x1 :** option à 120 euros

## À NOTRE AVIS

- Les plus**
  - Trou de pouce large
  - Poignée avec découpes digitales
  - Verrouillage rapide et doux
  - Canon amovible avec une seule vis
  - 10 calibres
  - Chargeur amovible novateur
- Les moins**
  - Plaque de couche trop accrocheuse
  - Il manque une flèche sur le chargeur un peu trop symétrique

carabine linéaire se doit de posséder, mais aussi ceux qui attendent d'une arme de chasse qu'elle leur offre une position de tir confortable et sans effort, deux conditions indispensables pour un tir précis et deux conditions remplies par cette nouvelle carabine française.

Certains d'entre vous regretteront peut-être que cette crosse ne soit pas aussi disponible en gaucher, mais ne boudons pas notre plaisir pour une fois qu'une Rols nous offre une conduite à droite... **L. B.**